

1915

## LECLERCQ Louis

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LECLERCQ**

Prénoms **Louis**

Grade **Soldat**

Corps **347<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

N<sup>o</sup> **3189506** au Corps. — Cl. **1903**

Matricule **18950** au Recrutement. — Cl. **1902**

Mort pour la France le **08 janvier 1915** au combat sous Reims (Marne)

Genre de mort **Tu à l'ennemi**

Né le **12 juin 1882** à **Le Cateau** Département **Nord**

Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon) à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le **31 décembre 1911** par le Tribunal de **Le Cateau**

acte de jugement transcrit le **1<sup>er</sup> janvier 1912** au N<sup>o</sup> du registre d'état civil **604/52**

101-708-1922. [29134]

Né le 12 juin 1882 à 22 heures à Le Cateau.

Profession Ajusteur de peignes

Domicilié à Le Cateau

Fils de Leclercq Pierre Louis Joseph, ajusteur de peignes, 37 ans (O1845).

Et de Douchez Maria Adélaïde, soigneuse, 29 ans (O1853).

Domiciliés à Le Cateau, ruelle Lépine

Marié, âgé de 23 ans, le 07 août 1905 à 15 h 30, à Le Cateau

A la date de son mariage, Louis Leclercq est soldat musicien au 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie. L'autorisation de son mariage est accordée le 17 juillet 1905 par le Conseil d'Administration du régiment.

Avec Roger Palmyre Sophie, tisseuse, 25 ans,

Née le 12 juillet 1880 à Le Cateau

Fille de Roger Emile Théodore, tisseur, 59 ans, (O1846)

Et de Duhayon Marie Louise, cabaretière, 60 ans (O1845)

Domiciliés à Le Cateau

Enfant Roger Suzanne Louise, née le 09 juillet 1898 à Le Cateau reconnue et légitimée par le mariage de ses parents.

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 520 Classe 1902

Erreur de bureau et de matricule sur la fiche MdH.

Grade et corps Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 347<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 08 janvier 1915, à 16 heures, à l'âge de 33 ans, au combat des Tranchées du Linguet sous Reims (Marne)

Transcription N<sup>o</sup> 216 à Le Cateau

Sépulture dans le Carré militaire au cimetière de Le Cateau puis transféré sous la stèle du carré militaire.

Monuments aux Morts de Le Cateau et au Cimetière de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe le 06 novembre 1903 au 1<sup>er</sup> R.I; Etant devenu soutient de famille, passé dans la disponibilité le 23 septembre 1905; Certificat de bonne conduite accordé; Périodes d'exercices du 29 août au 20 septembre 1910 et du 18 avril au 04 mai 1911 au 84<sup>e</sup> R.I; Rappelé le 02 août 1914; Tué à l'ennemi dans la nuit du 7 au 8 janvier 1915 au combat sous Reims;

Morphologie: Cheveux châtain ; yeux gris bleus; front rond; nez court; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m67; Degré d'instruction générale 2

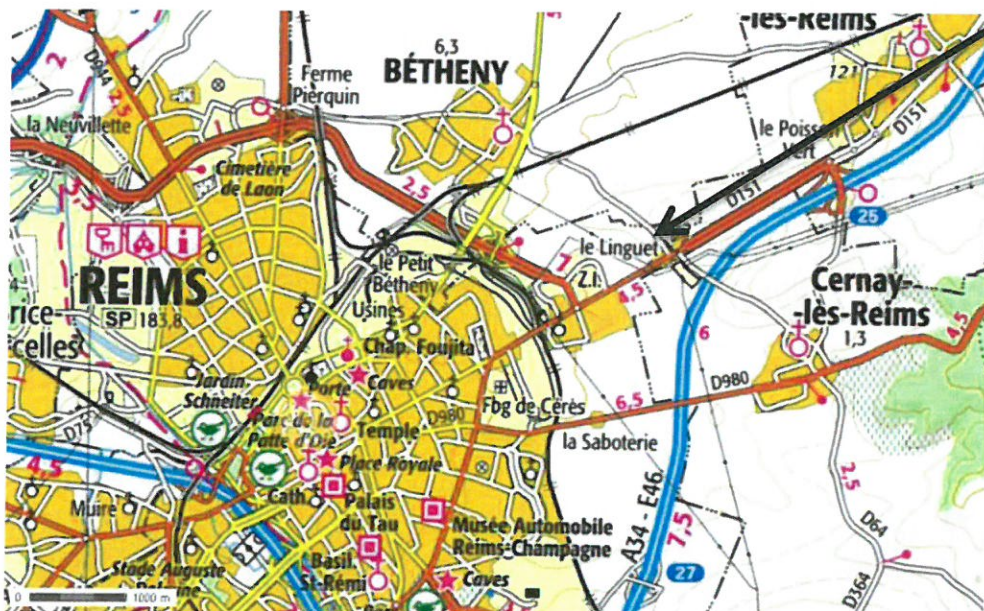
### N<sup>o</sup> 216 Acte de transcription de Décès de LECLERCQ Louis

Expédition-. 347<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le dix sept du mois de janvier à trois heures du soir, étant à Reims, département de la Marne. Acte de décès de Leclercq Louis, soldat de deuxième classe au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie, immatriculé sous le numéro trois mille neuf cent cinquante, né le douze juin mil huit cent quatre vingt deux au Cateau, département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, décédé à Reims aux Tranchées du Linguet le huit janvier mil neuf cent quinze à quatre heures du soir, sur le champ de bataille, fils de Pierre Louis Joseph et de Donchez Maria Adélaïde, domiciliés au Cateau, département du Nord. Conformément à l'article soixante dix sept du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous, Louis Marie Jules Théophile Lamotte, Lieutenant de détails au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Détry Robert Théodore Marie Joseph, Lieutenant au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie, vingt sept ans, domicilié à Paris, 23 rue Bardinet et de Goffart Fernand, sergent au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie, vingt six ans, domicilié à Fumay (Ardenne), témoins qui ont signé avec Nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme. L'Officier de l'Etat civil, signé: Lamotte. Vu par Nous, Bezombes Paul Sylvain Marie, Sous Intendant militaire de la cinquante deuxième division pour légalisation de la signature de M. L. Lamotte sus qualifié, signé: Bezombes. Vu pour légalisation de la signature de Louis Marie Jules Théophile Lamotte. Paris le douze novembre mil neuf cent seize. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives



administratives, signé: Illisible. "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. Mention rectificative (Loi du 18 août 1918) Le nom patronymique de la mère du défunt est Douchez et non Donchez. Le soldat Leclercq était époux de Palmyre Sophie Roger. Paris le vingt cinq septembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, quatre heures vingt minutes du soir, par Nous, Charles Jouneau Adjoint du Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

### Localisation du lieu du décès



**Le Linguet**, est situé sur la route de Reims à Witry; Situé au N-E du centre ville, il fait partie du quartier Cernay Jamin Jean Jaurès Epinettes

**Reims**, Département de la Marne, Sous-Préfecture et chef lieu de Canton.

### Morts au même endroit:

**Le Cateau:** Bidot Edouard; Coquelet Eloi; **Leclercq Louis**; **La Groise:** Cousin François; Tournel Maurice;

### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Carlier Louis, **Catillon:** Cloest Philbert, Ferez Joseph, Gosse Jules, Lacoche Jules; Lefranc Adolphe; **La Groise:** Cousin François; **Landrecies:** Brancourt Henri, Masson Fernand, **Le Cateau:** Briatte Emile, Coquelet Eloi, Debailleux Arthur, Defossez Charles, Delwarde Julien, **Leclercq Louis**, Léger Gaston; **Mazinghien:** Stévance Henri;

### Historique et combats du 347<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1915

**En 1914** Casernement à Sedan, régiment de forteresse; Constitution en 2 bataillons; À la 52<sup>e</sup> DI d'août 1914 à juin 1916.

**1914** Revin, garde des passages de la Meuse, Joigny, Devant-Nouzon, Nouzon, Haute-Rivière, Linchamps, combat de Gedinne (22/08), Monthermé, Nouzon (25/08), Saint Aignan-sur-Bar, Bouvellemont (29/08), Saint-Loup-Terrier, Ecordal, ferme La Lulotterie, Attigny, Givry, Annelles (01/09); Retraite, Pont-Faverger, fort de la Pompelle, Verzenay, Champigneulle, Pierre-Morains, Cauroy.; Bataille de la Marne (6-13 sep.): Les Marais de Saint-Gond, Bannes, La Grosse ferme, La Fère-Champenoise, très nombreuses pertes, Mont Août (7-8 sept.), Connantre, ferme Sainte Sophie (9-10/09), Saint-Mard, Ruffy, Aulnoy, Mourmelon, Courmelois, Reims; Nord-est de Reims: combat du Linguet, Betheny (23/09). Secteur de Reims (oct.-déc.).

► Le JMO (Journal des Marches et Opérations) de la 52<sup>e</sup> division d'infanterie, mentionne, fin décembre, « // Après la tombée de la nuit, des Allemands se trouvèrent sur la route de Neufchâtel, ou dans les environs, avec des lanternes vénitiennes: on exécute sur eux des feux de salve. // D'après un compte rendu parvenu ce jour à la division, trois soldats sortis des tranchées du Cavalier de Courcy, sont allés à 100 m en avant converser avec les allemands qui ont fait de même, et qui leur donne une boîte contenant quelques cigares et journaux // ».

Le 347<sup>e</sup> RI était dans le secteur. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade.

**1915** Marne, secteur de Reims toute l'année: Le Linguet, bois des Zouaves, La Pompelle.

**1916** Montagne de Reims, Cernay (jan.-juin). Verdun (juin): Souville, bois de Fleury, Fleury-devant-Douaumont.

**Le 8 juin**, une attaque allemande détruit les 3/4 du régiment, le colonel est tué



**Le 11 juin 1916, à 17h** Ordre n°1101 du colonel commandant la 103ème brigade: " Le S/Lt HERDUIN, 17ème compagnie du 347ème RI et le S/Lt MILLANT, 19ème compagnie, qui ont quitté le champ de bataille abandonnant la lutte ont commis un crime. Ils seront fusillés au reçu du présent ordre."

**17h30:** Ordre n°1102 (même origine): "Les deux officiers doivent être fusillés. "Exécution immédiate."

**17h43:** «Conformément aux ordres ci-dessus les deux officiers ont été exécutés. Leur conduite et leur tenue ont été dignes» (Ces deux officiers furent réhabilités par la suite)

**Le 17 juin**, avec les restes du 347ème RI il est formé un bataillon de marche qui, le 18 juin, sera placé sous les ordres du Lieutenant-colonel commandant le 348ème R.I.

**Le 22 juin**, le 347ème R.I est dissout et devient le 4ème bataillon (N° 7) du 348ème R.I.

**Le 25 juin** le 4ème bataillon prend part à une attaque à la grenade sur FLEURY.

Sur 687 hommes du rang formant le 4ème bataillon (partie du 347ème R.I renforcée d'autres éléments) il sera constaté pour les 24 et 25 juin des "pertes assez importantes" (signalé en toutes lettres sur le journal de marche du 348ème RI).

(JMO des 347ème et 348ème RI)

Dans l'avant propos de l'historique du régiment publié en 1920, il est indiqué: « // La création du 347e RI en juin 1914 a été improvisée....Les commandants de compagnies, tous anciens officiers du 147e RI, ne reconnurent-ils pas dans la foule des mobilisés (au 347e), que quelques centaines des hommes qu'ils avaient formés. La masse des rappelés, incorporés au 347e, était constituée de gradés pleins de bonne volonté et de soldats venus en assez grand nombre des bataillons d'Afrique, des insoumis amnistiés, des disciplinaires réhabilités // » Voulait-on déjà «expliquer» les futures nombreuses sanctions infligées aux hommes du 347e R.I.

### JMO du 347e RI

Cote 26 N 758/1, pages 39 à 40

#### Journées du 7 et 8 janvier 1915

7 janvier

8 janvier

Opérations pour la journée du 7 J. (p. 256)  
dont la nuit du 7 au 8

cf. (1) Ordre d'attaque pièce n° 255 et 256  
(2) Rapport sur les opérations pièce n° 257

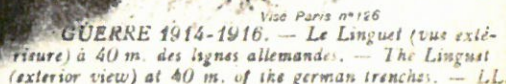
Ordre d'opérations n° 258

A 8 heures, le Lieutenant-Colonel Albert, commandant le 347ème, se rendant de son poste de commandement à la tranchée de 1<sup>re</sup> ligne pour constater l'état des tranchées défensives à la suite de l'attaque de la nuit précédente, est atteint à la nuque par un éclat d'obus et tué sur le coup.

A cet instant, le Commandant Leverre, chef du 3<sup>e</sup> Bataillon, prend le commandement provisoire du régiment. (Voir pièce 259)

Vers 11<sup>h</sup>, nos patrouilles signalent que l'ennemi travaille à la réparation des dégâts causés à ses ouvrages de défense. Il envoie des travailleurs qui



431. — *Paratetodon*. —

## Les restes de l'usine du Linguet ▼

